

UNE EXPERIENCE dans une Ecole de Ville à la Teste-de-Buch

Je suis nommé, en prévision de notre prochaine venue à Arcachon, à la Teste-de-Buch (4 km. d'Arcachon).

Au point de vue scolaire, quel changement ! Où est le poste double et le travail en commun ? La Teste a 5.000 habitants au bourg ; l'Ecole a 10 classes primaires et 3 classes de C.C. mixte.

J'ai la classe de F.E.P. par hasard... Les maîtres vivent en vase clos dans leur classe. Ils ne se connaissent pas. Pour moi, dégoûté, je ne sors en récréation que lorsque je suis de service.

Il y a cependant quelques collègues sympathiques et dynamiques, mais ils travaillent seuls. Le professeur d'anglais du C.C. a organisé depuis deux ans une association sportive scolaire qui a beaucoup de succès ; le professeur de français a fondé une bibliothèque qui s'enrichit rapidement.

Je ne parle qu'avec un jeune collègue, camarade d'E.N. Je lui raconte ce que nous faisons dans la Marne. Je l'intéresse aux méthodes actives. Il s'abonne à « L'Educateur », commence un fichier. Cela me permet de ne pas perdre contact. Je n'ai cependant jamais abandonné dans ma classe le texte libre, les enquêtes et le travail par équipe.

LA CREATION D'UNE COOPERATIVE

Cette vie continue jusqu'au 14 décembre 1949 !

La Municipalité me donne l'occasion de sortir de cette immobilité. La commune payant une partie importante des fournitures scolaires, des difficultés se sont élevées entre les Ecoles et la Mairie (concernant les qualités et les quantités de matériel employé). Le Maire veut créer une Caisse des Ecoles qui, ayant pour ressources surtout les 600.000 fr. consacrés par la commune à l'achat des fournitures, se chargera de cet achat et de la répartition. Dans son idée, des instituteurs faisant partie de cette Caisse faciliteront son fonctionnement.

Le Directeur réunit le Conseil des Maîtres qui est divisé par l'opportunité de la participation : pour ma part, j'en suis, moyennant des réserves et des assurances qui, d'ailleurs, nous ont été données.

Après la discussion, je lance l'idée de la création d'une Coopérative. (Le Directeur, surpris, m'approuve.) Un collègue fait la remarque suivante : « Une coopérative scolaire ne peut vivre et prospérer que si nous changeons nos méthodes et dans un climat qui n'existe pas ici. »

J'expose les bienfaits d'une coopérative, sans trop parler des méthodes actives... Après bien des discussions, la création est décidée. Mais je n'ai pu faire l'unanimité ! Quatre collègues

s'opposent : l'un au nom de la gratuité scolaire ! Un autre par opposition systématique à toute œuvre sortant du cadre des programmes ! Le troisième n'a pas le temps ! Enfin, à ma grosse surprise, le jeune professeur de français du C.C. ; lui qui, par ses nombreuses activités (espérantiste, objecteur de conscience, etc...) semblait acquis au principe, refuse car il fait passer l'unanimité dans l'Ecole avant tout. Je dois dire d'ailleurs que son opposition est surtout de principe, car ses élèves (il est responsable de la 4^e du C.C.) font partie de la Coopé et il nous aide d'une façon indirecte. Il est regrettable que cette coupure entre maîtres se répercute vis-à-vis des élèves des trois premiers opposants.

Les jeux sont faits... Nous réunissons les élèves : je leur expose les buts et les moyens de la Coopé. L'enthousiasme naît dans cette Ecole.

NOTRE ORGANISATION

Dès la rentrée du nouvel an, l'organisation de la Coopé est activement poussée : déclaration, organisation intérieure, délégués de classe, conseil d'administration...

Chaque classe possède une coopérative alimentée par les cotisations des élèves (15 fr. par mois) et par les ressources qu'elle peut effectuer elle-même.

L'Ecole a une coopérative qui centralise le tout et dispose d'un budget particulier alimenté par ses propres recettes : membres honoraires, fêtes, etc... Cette Coopé achète du matériel collectif.

Enfin, des caisses spéciales, alimentées par des cotisations particulières, reçoivent des subventions de la Coopérative générale : sports, bibliothèque C.C., voyages.

DANS MA CLASSE

En même temps, je change et modifie ma façon d'enseigner : j'achète un Nardigraphe et, le 31 janvier, le premier numéro du journal « Lou Port » est imprimé dans ma classe. Dès le troisième mois, je tire à 275 exemplaires.

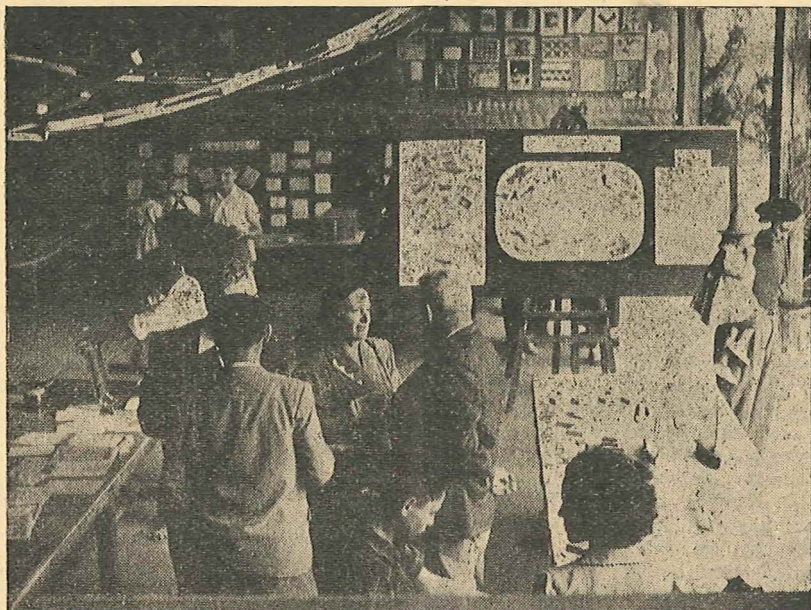
Je reprends la correspondance interscolaire avec mes anciens correspondants ; nous échangeons lettres, journaux, colis. Les textes libres, le dessin libre, les enquêtes sont motivées par le journal.

Ma classe a repris son aspect de celle de la Marne.

DANS L'ECOLE

Parallèlement, l'Ecole se vivifie. Le Conseil d'administration de la Coopé se réunit chaque semaine. Les maîtres adhérents assistent aux réunions. Lorsque les enfants sont partis, nous discutons, nous échangeons nos idées. Je parle des techniques qui nous sont chères, je montre le matériel et mes premières réalisations.

L'enseignement se coordonne, et surtout nous devenons camarades : une franche amitié naît de ces réunions qui deviennent de plus en



L'exposition des travaux

plus nombreuses (elles seront presque quotidiennes en fin d'année).

Le Directeur est avec nous et nous soutient de son autorité auprès de l'Administration, de la Municipalité, des parents...

LES REALISATIONS PRATIQUES

Le compte rendu financier ci-joint, donne mieux que des phrases les résultats obtenus en six mois.

La vie de l'Ecole s'est modifiée ; bien sûr, ce n'est pas l'Ecole active que nous souhaitons, mais la fenêtre est ouverte !

Dans chaque classe, maîtres et élèves s'initient au texte libre, au dessin libre. Le travail manuel reprend une place abandonnée ; des séances de projection fixe sont données régulièrement avec un appareil et 100 films achetés par la Municipalité !

Fin mars, mes élèves tirent à 550 exemplaires un bulletin, « La Pinasse », qui met la population au courant de nos activités. Mais il contient aussi des textes et des dessins de toutes les classes ! (C'est un début.) A ce moment, persuadé du succès, j'achète l'imprimerie automatique, sachant qu'elle servirait un jour.

Des bibliothèques de classe s'organisent ; les B.T., les Enfantines, Francs-Jeux, les Albums du Père Castor sont achetés et lus par les enfants... et les parents. La bibliothèque du C.C. reçoit une subvention de 8.000 francs.

La société sportive, qui n'avait que de très faibles ressources, reçoit une subvention de 17.000 francs, ce qui lui permet, avec les qua-

lités physiques des élèves, de briller dans les compétitions des environs.

Enfin, les élèves du C.C. et ceux de ma classe (C.E.P.) ont effectué, les 27 et 28 juin, un voyage au Pays Basque. La caisse voyage a été alimentée par une cotisation spéciale de 200 francs par mois !

Le 9 juillet a lieu une kermesse-exposition. La description en est parfaitement donnée par un article paru dans « Sud-Ouest ». Quant au résultat financier de la kermesse, il se solde par un bénéfice net de 67.000 fr. !

LES PARENTS

Les parents et la population en général ont suivi avec un intérêt croissant le développement de la coopérative.

D'abord ignorants (certains ont cru que nous montions une coopérative d'achat), les premières manifestations (journal et projection fixe) les ont surpris et intéressés.

Le voyage au Pays Basque de 90 grands élèves et surtout l'exposition, qui lui ont montré ce que nous avions réalisé, les ont conquis et enthousiasmés.

Le père d'un élève a déclaré : « Bien sûr, nous n'y comprenons plus rien dans cette façon d'enseigner, cela nous déroute, mais lorsque nous voyons de tels résultats (c'était le jour de l'exposition), vous pouvez être sûrs que nous vous suivrons. »

De toutes part nous avons reçu des félicitations. Bien sûr, et heureusement, il doit y avoir des critiques, mais jamais directement (si ce

n'est de la part de collègues !), l'un de nous a eu à répondre à une critique qui lui aurait été faite.

LES ELEVES

Quant aux élèves, ils sont transformés : il faut voir l'enthousiasme et l'ardeur qu'ils mettent dans leur travail et dans les obligations que leur impose la vie de leur coopérative.

Un fait doit être signalé : tous les élèves présentés :

- au C.E.P. ont été reçus (10 % d'échecs dans le centre) ;
- au Complémentaire ont été reçus ;
- au B.E. ont été reçus (60 % d'échecs dans le département) ;
- 2 élèves ont été reçus à l'E.N. (pas d'admis depuis quatre ans).

Beaucoup nous attendaient là ! Bien sûr, ce n'est peut-être que hasard (d'ailleurs, je ne crois pas trop aux examens). Ce n'est pas non plus une question de méthode, car de toutes les classes à examens, la mienne est la seule où sont appliquées, et encore pas entièrement, les méthodes actives. Mais sans vouloir tirer une conclusion trop hâtive, ces résultats ne seraient-ils pas dus à plus d'application, plus d'enthousiasme de la part des élèves... et des maîtres.

LES RÉALISATIONS PROJÉTÉES

Au cours de la dernière séance de la Coopérative, qui a eu lieu le 12 juillet, nous avons décidé, pour la prochaine année scolaire :

1° L'édition de deux journaux scolaires (un des petites classes : C.P., C.E.), un des grandes classes (C.S., C.F.E.P., C.C.).

2° L'achat de la presse automatique Freinet et du matériel nécessaire.

3° La création d'un théâtre de marionnettes.

4° La création d'un groupe théâtral (C.C.).

Et, bien entendu, la poursuite et le développement de toutes les activités entreprises depuis le 1^{er} janvier 1950.

Nous allons également essayer d'entraîner dans notre sillage l'Ecole des filles.

CONCLUSION

Voici donc exposées, bien longuement, les conditions dans lesquelles j'ai créé la Coopérative scolaire de La Teste de Buch et ses premières réalisations.

Cette Coopérative vit, et elle vit car à l'Ecole de garçons « on a commencé à changer de méthode et le climat, lui, a complètement été transformé ».

Je n'ai qu'un regret : c'est que quelques maîtres et surtout leurs élèves ne participent pas à notre œuvre.

Maintenant, mon rôle est terminé, car nous formons tous ensemble une équipe homogène où chacun travaille avec foi et ardeur. Si la Coopérative n'avait servi qu'à cela, ce serait déjà un beau succès.

R. HOURTIC, allée Sémiramis,
Arcachon (Gironde).

Coopérative Scolaire « La Pinasse »

Ecole de garçons LA TESTE DE BUCH

ANNÉE 1950

(1-1-50 au 15-7-1950)

RECETTES

En caisse au 1 ^{er} janvier 1950	10.513	
Cotisations membres actifs	37.893	
Cotisations membres bien-faiteurs et honoraires ..	35.326	
Dons	1.952	
10 % Cinéma - Photos ..	3.164	
Vente « La Pinasse » et « Lou Port »	22.697	
Solidarité	30.546	
Argent trouvé	205	
Caisse de voyages	94.005	
Kermesse - Exposition du 9 juillet 1950	109.277	
Total des Recettes ..		345.578
Papeterie	12.460	
Impression « La Pinasse » et « Lou Port »	17.323	
Correspondance inter-scolaire	1.748	
Matériel travail manuel ..	7.972	
Matériel scientifique ...	4.452	
Bibliothèque (C.C. et classes primaires)	16.200	
Livres de prix	1.868	
Sports	17.962	
Voyage au Pays Basque (C.C. et C.F.E.P.)	98.840	
Cinéma - Films fixes	5.206	
Solidarité	29.629	
Décoration de classes	1.767	
Frais de la Kermesse	43.268	
Total des Dépenses ..		258.695
Excédent des Recettes ...		86.883

Rencontre internationale d'études sur la presse pour enfants

PREMIÈRE EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA PRESSE ENFANTINE organisée à Milan du 22 au 29 octobre

Invités à cette rencontre, nous avons envoyé une communication pour montrer les problèmes nouveaux que pose à la presse pour enfants notre grande réussite des journaux scolaires et l'influence que cette vraie presse enfantine se devait d'avoir sur la tenue et la forme des périodiques pour enfants.

Nous avons envoyé à l'exposition une abondante contribution de nos périodiques.

Notre ami Jean Roger, qui assistait au Congrès a, d'ailleurs, eu l'occasion d'intervenir dans ce sens.